

116 S., 13,50 €;
ISBN 978-3-981570-6-5

Auf Reisen gehen, unterwegs sein mit dem Wort, ins Wort, mit Wörtern spielen, mit Worten Orte malen, das Wort als Waffe, als Ursache der größten Missverständnisse, aber auch der innigsten Nähe begreifen – Worten auf den Grund gehen, in Wörter-Labyrinthen unterwegs sein, sich im Gelesenen, im gesprochenen Wort verlieren – der Poesie ein Denkmal setzen. Mit Worten Fantasie Gestalt annehmen lassen, Brücken bauen, Gräben überwinden – die in diesem Band veröffentlichten Autorinnen und Autoren deutscher und französischer Muttersprache gehen in ihren Gedichten auf vielfältige Wort-Reisen.

In ihren Illustrationen zeigt Carmen Weber (D-Marpingen) Menschen unterwegs auf den unterschiedlichsten Wortwegen, in Fallstricken missverständlicher Worte, in Wortbildern der Fantasie, im menschlichen Gegen- und Miteinander.

Aller en voyage, se mettre en route avec le mot, dans le mot, jouer avec les mots, peindre des lieux avec des paroles, concevoir le mot comme une arme, comme source des plus grands malentendus, mais aussi de la plus grande intimité – aller à la racine des mots, traverser le labyrinthe des mots, se perdre dans le mot lu ou prononcé – élever un mémorial à la poésie. Donner forme à l'imagination avec des mots, jeter des ponts, surmonter des fossés – les auteur(e)s germanophones et francophones publiés dans cet ouvrage font les voyages de mots les plus variés dans leur poèmes.

Dans ses illustrations Carmen Weber (D-Marpingen) présente des gens partis sur les chemins de mots les plus divers, dans le piège des méprises, dans les métaphores de l'imaginaire, dans les conflits et les relations humaines.

Martina Merks, D-Tholey

Mémorial à la Poésie*

Mémoire et songe – La poésie

du lieu
du matériau
de l'arche
des couleurs

Poesie

du paysage
des saisons
des vents et marées
des chemins et sentiers

Poesie

des regards au large
des pieds nus dans l'herbe
des gouttes de pluie dans les cheveux
des pensées bleues

Poesie

des mots qui s'en vont à tire d'aile
des phrases archétypes toujours renouvelées
des vocables mystérieux
des lettres magiques

Poesie

Songes devant le Mémorial ...



Denkmal für Poesie*

Denk mal - Poesie

des Standorts
des Materials
der Wölbung
der Farben

Poesie

der Landschaft
der Jahreszeiten
der Winde und Wetter
der Wege und Pfade

Poesie

der Blicke in offene Weiten
der nackten Füße im Gras
der Regentropfen im Haar
der Gedanken im Blau

Poesie

der davon segelnden Worte
der uralten immer neuen Sätze
der geheimnisvollen Silben
der Zauberbuchstaben

Poesie

Denk mal ...

*Le professeur Heinrich Popp créa pour son village natal Sotzweiler (commune de Tholey) la statue d'acier « Wortsegel® » (« le mot voileure® ») à la mémoire de la poésie.

*Prof. Heinrich Popp kreierte für seinen Heimatort Sotzweiler (Gem. Tholey) die Stahlplastik „Wortsegel®“ als Denkmal für Poesie

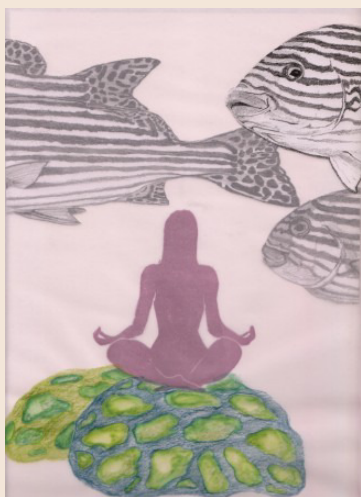
Botschaft in Großbuchstaben

Lehre mich die Worte,
ewige Symbole der Schrift,
die sich der vergehenden Zeit entziehen,
den Gedanken offenbaren, sichtbares Gelingen.
Schreiben will ich,
um von den Lippen der Welt zu lesen,
die in die Spindeln der Zeit eingravierten
Geschichten entdecken,
meine Schattendurchreise auf den Grenzen zu beschriften,
wie auf den Linien eines Tagebuchs.

Charlotte Amandio, F- La Ferté-Alais

Auf meinen Blättern Papier

Meine weißen Blätter erwarteten mich,
Ich wusste, sie wünschten,
Ich möge meine Wörter auf sie niederschreiben,
Ich möge sie streicheln mit meinen Geständnissen.
Doch ich behalte meine nächtlichen Geheimnisse
für den Mond
Und mein schallendes Gelächter am Tag für die Sonne.
Meinen Blättern Papier
Werde ich die Tinte deines Atems schenken,
Das Blut deiner Venen
Und ich werde im Rhythmus deines Herzschlags schreiben.



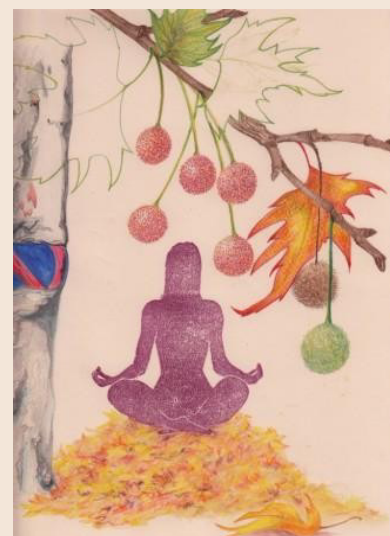
Renate Schmitt-Peters, D-Dortmund

Sur l'asphalte une parole danse

Parole, tu me fuis cette nuit.
Doucement je suis tes traces.
Ta danse ne débute pas dans les prés.
Très loin, l'écho de paroles résonne sur l'asphalte –
Lieu de rêve, de l'évènement.

Message en lettres capitales

Apprends-moi les mots
symboles éternels de l'écriture
qui déjouent le temps qui passe
révèlent la pensée, réussite visible.
Je veux écrire
pour lire sur les lèvres des mondes
découvrir les histoires
tatouées sur les fuseaux horaires
noircir mon passage d'ombres aux frontières
comme sur les lignes d'un journal intime.



Charlotte Amandio, F- La Ferté-Alais

Sur mes feuilles de papier

Mes feuilles blanches m'attendaient,
Je savais qu'elles voulaient
Que je couche mes mots sur leur papier
Que je les caresse de mes confidences.
Mais je garde mes secrets, la nuit, pour la lune
Et mes éclats de rire, le jour, pour le soleil.
Pour mes feuilles de papier,
Je donnerai l'encre de ton souffle,
Le sang de tes veines,
Et j'écrirai au rythme des battements de ton cœur.

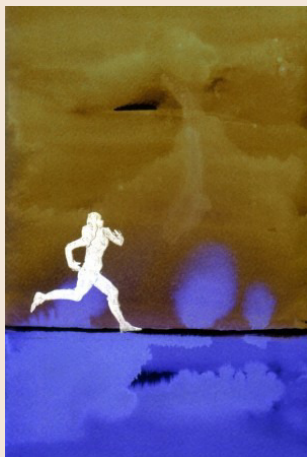
Renate Schmitt-Peters, D-Dortmund

Auf dem Asphalt tanzt ein Wort

Wort, du fliehst mich in dieser Nacht.
Sacht folge ich deinen Spuren.
Nicht auf den Fluren beginnt dein Tanz.
Ganz weit, vom Asphalt hallt Wörterklang -
Traumort, wo dies geschieht.

Hartmut Sörgel, D-Berlin

saturé d'écriture
je
rêve
les mots du jour
sur le dos
des voyageurs de mots
Géant
aux montagnes
de poèmes



Marilyne Theis, D-Mandelbachtal

Hartmut Sörgel, D-Berlin

voll geschrieben
träume
ich
die Worte des Tages
auf dem Rücken
Wortreisender
Ein Riese
mit Gebirgen
aus Gedichten

Marilyne Theis, D-Mandelbachtal

Randonneur

Tu étais là
et sembles ne l'avoir jamais été

un souffle
familier, empreint de désir

un livre
où je me suis trompée

une fiction
qui tourne en rond

Wanderer

warst da
und scheinst es nie gewesen

ein Hauch
von Nähe, wunschumweht

ein Buch,
in dem ich mich verlesen

Fiktion,
die sich im Kreise dreht



Maria Andrä, D-Dresden

Des mots-fenêtre

Mon langage est ma fenêtre
Je vois dehors et j'y parle
dehors d'autres regardent et m'y parlent –

dehors, devant ma fenêtre ouverte
ils reluquent par une fente
chuchotent à travers le rideau

nous partageons
des rires
des opinions et des contradictions

Si la fenêtre est fermée
les mots se blessent
contre la vitre

dedans et dehors

Maria Andrä, D-Dresden

Fensterworte

Meine Sprache ist (m)ein Fenster
Ich sehe und spreche hinaus
andere schauen und reden herein –

stehen am offenen Fenster
spähen durch einen Spalt
flüstern durch die Gardine

wir teilen
Lachen
Meinungen und Widerspruch

Ist das Fenster geschlossen
schlagen die Wörter sich wund
an der Glasscheibe

innen und außen

Dans mon enfance
j'ai appris le colonialisme :

Ils parlent de Dieu
et pensent au coton.

Aujourd'hui je le sais :

Ils parlent des droits de l'homme
et pensent au pétrole, aux matières premières,
aux débouchés pour l'armement
et aux territoires militaires stratégiques.

Ils se sont toujours comportés
en rapaces dénués de respect.
Rien n'a changé.
Ils me dégoûtent.

Dans : *Verortetes Leben*, « *Vie bien ancrée* », ETAINA-Verlag



Als ich ein Kind war,
lernte ich über Kolonialismus:

Sie sagen Gott
und meinen Baumwolle.

Heute weiß ich:

Sie sagen Menschenrechte
und meinen Öl und andere Rohstoffe,
Absatzmärkte für Rüstungsgüter
und militärstrategisch wichtige
Gebiete.

Ihr Verhalten
war schon immer gierig und respektlos.
Geändert hat sich nichts.
Sie ekeln mich an.

In: *Verortetes Leben*, ETAINA-Verlag, Tholey, 2013

Risse

Mitten in der Scharon-Ebene, unter einer
Blumenesche, trägt ein Menschenschmuggler
Uniform.
Der Araber befreit sich aus dem Dornengestrüpp.
Dankbarkeit, keine Warnungen.

Unser diebisches Gelächter.
Ein Jude verweigert den Gehorsam,
zerschneidet das enge Geflecht der Ackerwinde.
Die Besatzung des Landes ist brüchig.

Wir reden miteinander ohne Stiefeltritte,
brüderlich, über Grenzen hinweg.
Die Armee sabotiert
den Frieden, im Kasino Barrière.

Wie viele junge Israelis
tauschen kein Wort mehr mit ihren Vätern,
wie viele erfrieren ohne Handschuhe im Gefängnis,
für einen Riss in der Mauer des Hasses?

Wer bringt ihnen Hilfe des Nachts,
wenn sie hoffnungslos schluchzen,
während die Freunde lautlos verschwinden,
während sie in ihrer Zelle vor Kälte zittern?

Ein Olivenzweig bebt.
Du, Widerstandskämpfer aus Tel-Aviv,
streck deine Hand aus, dass dein Herz auflebe!
Der Himmel Palästinas wird heilen.

Hommage an Michel Warschawski und an die jungen Isra-
elis, die sich unter Lebensgefahr mit ihren palästinensischen
Brüdern verbünden; Die Familie Barrière besitzt weltweit
Kasinos

Brèches

En plaine de Sharon, sous un orme,
Un passeur porte l'uniforme.
L'arabe se dégage des ronces.
Gratitude, absence de semonces.

Nous rions comme deux larrons.
Un juif désobéit, entaille
D'épais treillis de liserons.
Le bouclage de terres en faille.

On se parle sans coups de botte,
En frères, au-delà des frontières.
La grande muette sabote
La paix, au casino Barrière.

Combien de jeunes israéliens,
De leurs pères ont rompu les liens,
Combien gèlent en prison sans mitaine,
Pour une brèche au mur de la haine ?

Qui leur porte secours la nuit,
Quand, désespérés, ils sanglotent,
Quand les amis s'en vont sans bruit,
Quand, dans leur cellule, ils grelottent ?

Un rameau d'olivier frémit.
Toi, résistant de Tel-Aviv,
Tends la main que ton cœur avive !
Le ciel de Palestine guérit.

Hommage à Michel Warschawski et aux jeunes
israéliens qui fra-ternisent avec leurs frères Palesti-
niens, au péril de leur vie. (opposants au régime mi-
litaire colonialiste)

Worthandel

Theo Schmich, D-Essen

Commerce de mots



Notre programme riche de mots : d'absolues coulisses de mots.
Des cosses pleines de mots, avec ou sans signification, même
des vides.

Des équivalences de mots, une salade de mots.
Introduction à l'ergotage.

Mode d'emploi pour jeu de mots, pour leur distorsion.

Attitude à adopter lors un échange de mots, d'une
escarmouche, ruptures de parole, lors de graves duels verbaux.

Défense contre des cascades de mots, des avalanches,
des mots qui claquent, des mots qui sonnent.
Resocialisation des pauvres en vocabulaire.
Guérison des avarés de mots.

Les mots-clés surveillent notre stand
tout comme les nombres et le matériel verbal,
les mots futiles sont retenus par des mots de liaison
qui sont souvent des mots éventés, des mos de défi,
vocables étrangers pour les non-initiés,
mots d'emprunt pour les puristes,
sujets à querelles verbales –

sans mot dire nous rompons, poursuivant le voyage
avec notre bagage de mots comme sur des mots courants,
avec tout l'assortiment de mots emphatiques – et sinon
stock de mots isolés ou dictionnaire de voyage,
vocabulaire plein de mots étrangers en pagaïe,
qui rend disert, éloquent
grandiloquents jusqu'à la
conclusion.

Simone Kilian, D-Dortmund

Le gazouillis des oiseaux,
le ressac de la mer,
le murmure du vent,
que je porte toujours en moi,
le chant du monde.

Das Lied der Vögel,
das Rauschen der See,
das Wispern des Windes,
trag ich stets bei mir,
den Klang der Welt.

Unser wortreiches Programm: komplette Wortkulissen.
Worthülsen gefüllt, mit und ohne Bedeutung, auch leere.
Worteinerlei, Wortsalat. Einführung in Wortklauberei.
Anleitung zu Wortspielerei und Wortverdrehung.

Verhalten bei Wortwechselln, Wortgeplänckeln,
Wortbrüchen, bei schweren Wortgefechten.
Schutz gegen Wortkaskaden, Wortschwall,
Wortgeklapper, Wortgeklingel.
Resozialisierung Wortarmer.
Heilung von Wortkargheit.

Von Schlagwörtern bewacht ist unser Marktstand,
die Zahlwörter wie das Wortmaterial insgesamt,
von Bindewörtern gehalten leichtfertige Worte,
die oft windige Wörter sind, Reizwörter
Wortungewohnten wie Fremdwörter,
Leihwörter bei Sprachpuritanern
Wortstreitigkeiten auslösend –

wortlos brechen wir dann ab, reisen umgehend weiter
wie auf geflügelten Worten mit unserem Wortstand,
samt Sortiment bombastischer Wörter – ansonsten
Wortbestand einzeln oder in Reisewörterbüchern
fremdwortreicher Wortschatz mit Wortfülle,
die wortgewandt macht, wortsicher
hinführt wortgewaltig zum

Schlusswort.



Simone Gabriel, F-Kédange s/Canner

Der Eremit

Seine müden Füße haben
die Wellen der treibenden Wüste durchschritten,
unverdrossen haben sie
den regungslosen Raum der Zeit durchfurcht.

Auf seiner sonnenverbrannten,
pergamentartigen Haut
zeugen die Falten des ausgemergelten Gesichts
von so vielen erbitterten Kämpfen.

Seine ausgebreiteten Hände haben nichts
als die bitteren Früchte des Lebens empfangen,
aus launenhaften Quellen haben sie geschöpft,
um einen Durst zu beruhigen ... ungestillt.

Doch in seinem scharfen Blick,
in dem die Flamme des Idealbildes wacht,
zuckt ein machtvoller Blitz:
die Weisheit eines kristallklaren Geistes.

Simone Gabriel, F-Kédange s/Canner

L'ermite

Ses pieds las ont arpenté
Les vagues du désert mouvant,
Inlassablement ils ont sillonné
L'espace immobile du temps.

Sur sa peau parcheminée
Par la brûlure des étés
Les rides d'un visage décharné
Évoquent tant de combats acharnés.

Ses mains tendues n'ont cueilli
Que les fruits amers de la vie,
Aux sources versatiles elles ont puisé
Pour étancher une soif... inapaisée.

Mais dans son regard pénétrant
Où veille la flamme de l'idéal
Passe un éclair puissant :
La sagesse d'un esprit de cristal.

Franz Andrä (†2007), D-Dresden

De la pluie

Elle s'arrête
ou arrive –
son bruit approche
l'espace devient pluie
le temps
s'écoule en crépitant
La pluie
devient ma demeure
Le plus beau surtout
c'est la nuit



Vom Regen

Er setzt ein
oder kommt –
tönt heran
der Raum wird Regen
die Zeit
geht als Knistern
Der Regen
wird mein Haus
Am schönsten
nachts

Heinz Zeckel, D-Bad Iburg

Saint Malo

Granit et cris de mouettes.
La tombe du poète
à un pas de la mer.

Là-bas la ville, le rempart, la lisière noire du flot
et ici, en haut de l'île, des restes de bunkers
Age ingrat de la plage.

Le vent jusqu'à la moelle des os.
Le trèfle sauvage en fleur cernant la tombe,
sans nom, sans date.

Allons, ami, avec les marées
en retenant l'été
dans chaque pierre.

Saint Malo

Granit und Möwenschrei.
Das Grab des Dichters
einen Schritt vom Meer.

Drüben die Stadt, die Mauer, der schwarze Rand der Flut
und oben hier auf dieser Insel Bunkerreste
Seepockenjahre am Strand.

Der Wind bis in die Knochen.
Wilder Klee blüht um das Grab
kein Name, keine Daten.

Lass uns, Freund, mit den Gezeiten gehen
und halten wir den Sommer fest
in jedem Stein.

Heinz Zeckel, D-Bad Iburg